

LE FESTIVAL

RADIO FRANCE
OCCITANIE
MONTPELLIER

9-27 juillet 2018

La Garde Républicaine 10/07

Douce France 15/07
Trenet, Barbara, Gainsbourg...

Jazz 16-26/07
Nik Bärtsch
Thomas Enhco,
Camille Bertault...

Balade autour
du Château d'O 27/07

Fip 27/07
Melissa Laveaux
& Seun Kuti



lefestival.eu



La Garde Républicaine

22h00 Amphithéâtre
[de 15 à 20€]



— mardi 10^{/07} —

Harmonie de la Garde Républicaine

direction
Sébastien Billard

Hector Berlioz

Marche hongroise

Emmanuel Chabrier

Suite pastorale

Claude Debussy

Petite suite, ballet

Léo Delibes

Sylvia, extraits

Alberto Ginastera

Estancia, extraits

Gabriel Faure

Pelléas et Mélisande, sicilienne

Leonard Bernstein

On the town, extraits

Georges Bizet

L'Arlésienne, extraits

Quel fil commun relie Bernstein à Debussy, Fauré à Bizet, Delibes à Berlioz ? La France, sans nul doute, mais plus encore, la France des fanfares, des harmonies, en un mot : la France des vents. L'Harmonie de la Garde Républicaine demeure indéfectiblement attachée au patrimoine national.

Douce France



22h00 Amphithéâtre
[de 15 à 20€]



— dimanche 15¹⁰⁷ —

Isabelle Georges chant
Frederik Steenbrink chant
Roland Romanelli accordéon
Jeff Cohen piano

Orchestre de Pau
Pays de Béarn
direction **Fayçal Karoui**

**C'est si bon . À Paris . Le Poinçonneur des Lilas
La Complainte de la butte . À Bicyclette . Et
maintenant . Un jour tu verras . Que reste-t-il
de nos amours ? . Douce France . La Vie en rose .
Amsterdam . La Javanaise . Ma plus belle histoire
d'amour c'est vous . L'Aigle noir . Qu'est-ce qu'on
attend pour être heureux . . .**

Une chanson est une rencontre miraculeuse entre un auteur, un compositeur, un interprète et le public. Les chansons accompagnent notre vie comme au cinéma la musique une scène d'amour, de désespoir ou d'aventure... Elles jalonnent notre parcours personnel telles de petits cailloux semés pour retrouver le chemin des souvenirs... Trois petites notes de musique et nous voilà projetés dans le temps... Comme disait Barbara « *La chanson est dans le quotidien de chacun ; c'est sa fonction, sa force. Sociale, satirique, révolutionnaire, anarchiste, gaie, nostalgique... Elle ramène chacun de nous à son histoire.* »

Avec le soutien du
Département
de l'Hérault

jazz



19h30 Ouverture du site
Possibilité de restauration sur place

20h30 Avant-concerts des
élèves du Conservatoire de
Montpellier ~ pinède

22h00 Concert ~ amphithéâtre
gratuit !



concerts
diffusés sur
France Musique

« Douce France », oui, mais pas que ! Si la programmation jazz 2018 fait la part belle aux étoiles de la scène hexagonale, elle s'ouvre aussi à tous les vents : de New York à l'Inde, en passant par l'imaginaire musical de l'Ouest américain, cette édition pourrait bien s'avérer le plus étonnant des voyages, à Montpellier et en Occitanie...

Pascal Rozat (programmeur)

entrée libre dans la limite des places
disponibles pour tous les concerts
04 67 02 02 01 - 0 800 200 165
lefestival.eu



- lundi 16¹⁰⁷ -

Nik Bärtsch's Ronin

Nik Bärtsch piano, Fender Rhodes
Sha clarinette basse, saxophone alto
Thomy Jordi basse électrique
Kaspar Rast batterie

Avec le soutien de Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture

avant-concert

Arc Trio

Sandra Cipolat, piano/chant
Pablo Auguste, basse
Kilian Brebreyend, batterie

Ovni dans le paysage actuel, le groupe Ronin emmené par le pianiste suisse Nik Bärtsch développe depuis le début des années 2000 un langage unique, à la croisée du jazz, du groove et du minimalisme.

Constituée de cellules rythmiques hypnotiques qui se juxtaposent et se recombinent sans cesse entre elles, leur « ritual groove music » doit autant à la transe de James Brown qu'à l'épure du zen japonais, se traduisant sur scène par une expérience totale où sons et lumières entrent en résonance pour repousser les limites de notre perception.

Un voyage musical à ne pas manquer !



– mardi 17¹⁰⁷ –

Asian Fields

Louis Sclavis clarinette, clarinette basse
Dominique Pifarély violon
Vincent Courtois violoncelle

avant-concert

GruGrû

Toussaint Guerre, clarinette basse
 Nicolas Galliano, basse
 Romain Hubon, guitare
 Yvan-Paul Houet, batterie

Figure incontournable de la scène française, Louis Sclavis explore depuis plus de trente ans des territoires à la frontière des styles et des cultures. Pour sa première venue au Festival, il sera entouré de deux complices de longue date, Dominique Pifarély et Vincent Courtois, au sein d'un trio dont l'instrumentation évoque d'emblée l'univers de la musique de chambre. Clarinette, violon, violoncelle : une configuration intimiste propice à l'échange et à l'improvisation, pour une musique lyrique et profonde où résonnent aussi bien le souvenir des grands compositeurs du XXe siècle que les échos des folklores du monde.



– mercredi 18¹⁰⁷ –

Vincent Peirani Living Being : «Night Walker»

Vincent Peirani accordéon et accordina
Émile Parisien saxophone soprano
Tony Paeleman Fender Rhodes
Julien Herné basse électrique
Yoann Serra batterie

avant-concert

Rhizome

Damien Munos, piano
 Lisa Madaule, flûtes
 Guillaume Duval, contrebasse
 Renaud Gerin, batterie

On ne présente plus Vincent Peirani : en l'espace de quelques années, le trentenaire s'est non seulement imposé comme l'accordéoniste le plus important depuis Richard Galliano, mais surtout comme un artiste aventurier n'aimant rien tant qu'à repousser les limites, du classique au jazz en passant par la pop. Avec son quintette Living Being, dont un nouvel album est annoncé pour la rentrée, sa musique se pare de couleurs rock électriques, faisant définitivement entrer le « piano à bretelles » dans le XXIe siècle.



Trio Aïrés

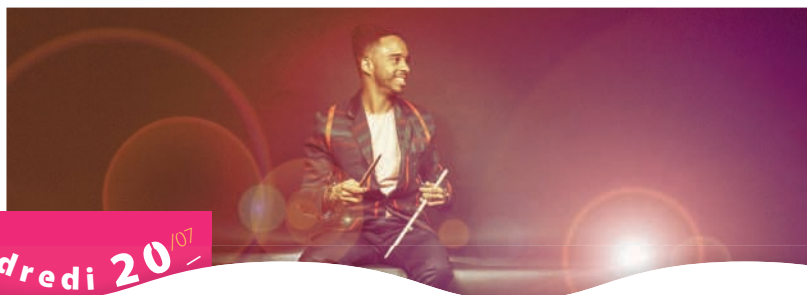
Airelle Besson trompette
Édouard Ferlet piano
Stéphane Kerecki contrebasse

avant-concert

Hugo Guezbar quartet

Hugo Guezbar-Donniou, guitare
 Killian Rebreyend, batterie
 Léo Chazallet, basse
 Jules Le Risbe, sax

Né des affinités électives entre trois personnalités incontournables de la scène française, Aïrés déploie des sonorités lyriques et épurées, aux confins du jazz et de la musique de chambre. Pas de batterie ni de rythmes tapageurs ici, mais une conversation musicale intimiste, où perce un amour éperdu de la mélodie. Qu'ils transfigurent par l'improvisation des œuvres de Bach, Fauré, Ravel et Tchaïkovski, ou qu'ils interprètent leurs propres compositions, ces trois-là nous entraînent avec eux dans un univers onirique, comme délesté de la pesanteur du monde.



Arnaud Dolmen Quartet présente «Tonbé Levé»

Adrien Sanchez saxophones ténor et soprano
Leonardo Montana piano
Zacharie Abraham contrebasse
Arnaud Dolmen batterie

En collaboration avec Jazz à Junas
 et Millau Jazz Festival

avant-concert

Sed Trio

Samuel Housse, piano
 Damien Cathala, basse
 Erwann Suard, batterie

Depuis quelques années, c'est le batteur que tout le monde s'arrache sur la scène parisienne. Initiée dès son plus jeune âge aux rythmes ancestraux du gwoka de sa Guadeloupe natale, Arnaud Dolmen est aussi un authentique jazzman, pour qui le swing et l'improvisation n'ont pas de secret. Deux influences qui se conjuguent tout naturellement dans son premier album personnel, "Tonbé Levé", cocktail détonnant qui lui a valu d'être distingué comme « Révélation française de l'année » par Jazz Magazine.

À découvrir d'urgence !



— samedi 21¹⁰⁷ —

Rudresh Mahanthappa's Indo-Pak Coalition

Rudresh Mahanthappa saxophone alto
Rez Abbasi guitare électrique
Dan Weiss batterie, tabla

En collaboration avec Souillac en jazz
et Millau Jazz Festival

avant-concert

Soava

L. Rabeson, percussions, chant
F. Pita Rabeson, guitare, chant, percussions
E. Andria, flûte, chant, percussions
T.H. Andriamanantenasoa Andriamasy, basse
J. Allouche, batterie

Depuis la fin des années 60, on ne compte plus les projets associant jazz et musique indienne, mais rares sont les artistes à fusionner ces deux langages de manière aussi organique que Rudresh Mahanthappa.

Né en 1971 de parents immigrés du Sous-Continent, le saxophoniste new-yorkais a d'abord assimilé en profondeur la tradition afro-américaine, avant de redécouvrir ses racines carnatiques et de fonder en 2008 l'Indo-Pak Coalition, trio de virtuoses dont le nouvel album "Agrim" s'enrichit encore d'influences électro, rock, voire metal, pour une synthèse unique en son genre.



— dimanche 22¹⁰⁷ —

The Greenwich Session by Luigi Grasso

Luigi Grasso sax alto et baryton,
piano, direction

Balthazar Naturel cor anglais, sax ténor

Emilien Veret clarinette basse, cor de basset

Armand Dubois cor / **Thomas Gomez** sax alto

Malo Mazurié trompette

Géraud Portal contrebasse

Lucio Tomasi batterie

avant-concert

« Mediterranean Quartet »

Matia Levréro, guitare électrique
Tcha Limberger, violon, chant
Guilhem Verger, sax, accordéon
Simon Leleux, percussions

Saxophoniste virtuose, adoubé dès son plus jeune âge par Wynton Marsalis et Barry Harris, Luigi Grasso joue le be-bop comme il respire, puisant dans la grande tradition du jazz pour affirmer une personnalité qui n'appartient qu'à lui. Également compositeur de haut vol, ce Parisien d'adoption s'est inspiré de ses voyages à travers le monde pour écrire le répertoire de "The Greenwich Session", nouveau projet servi par un octette à l'instrumentation atypique, prolongeant avec brio l'héritage des grands arrangeurs des années 40 et 50.

Du swing d'acier dans un gant de velours !



— lundi 23¹⁰⁷ —

Julian Lage Trio

Julian Lage guitare électrique
Jorge Roeder contrebasse
Eric Doob batterie

avant-concert

Kunzit

Evlyn Andria, voix et flûte traversière
 Sandra Cipolat, voix et clavier
 Caroline Lavina, voix
 Felix Jequier, guitare
 Timothe Renard, basse
 Killian Rebreyend, batterie

« Surdoué » : le terme semble avoir été forgé sur mesure pour Julian Lage, qui partagea la scène avec Carlos Santana dès l'âge de neuf ans ! Là où tant d'autres enfants prodiges peinent à se remettre d'un succès trop précoce, cet as de la six-cordes s'affirme à l'orée de la trentaine comme un artiste à la maturité rayonnante, synthétisant dans un jeu éminemment créatif et personnel tous les grands courants de l'Amérique musicale, du jazz au folk en passant par la country et le rock'n'roll. Une soirée incontournable pour tous les amoureux de guitare... ou tout simplement les amoureux de musique !



— mardi 24¹⁰⁷ —

Guilhem Flouzat Trio feat. Sam Harris & Desmond White

Sam Harris piano
Desmond White contrebasse
Guilhem Flouzat batterie

avant-concert

Alfred Vilayleck Quintet

Alfred Vivayleck, basse
 Caroline Sentis, voix
 Daniel Moreau, piano
 Gautier Garrigue, batterie
 Guilhem Verger, sax, accordéon

À New York, où Guilhem Flouzat a longtemps résidé, les musiciens aiment à se retrouver pour des séances informelles, où l'on improvise en toute décontraction autour du répertoire intemporel des grands standards. Une tradition dont le jeune batteur s'est directement inspiré pour concevoir "A Thing Called Joe", merveilleux album en trio où s'exprime cet art raffiné de la conversation musicale qui constitue l'essence même du jazz.

Avec deux étoiles montantes de la scène new-yorkaise en guise de partenaires, on se doute que les échanges ne pourront être que de haute tenue !



— mercredi 25¹⁰⁷ —

Thomas Enhco Trio invite Federico Casagrande

Thomas Enhco piano
Jeremy Bruyère contrebasse
Gautier Garrigue batterie
Federico Casagrande guitare électrique

avant-concert

Réceita de Choro

Sandrine Ros, saxophone
Verioca Lherm, cavaquinho
Olivier Lob, guitare 7 cordes
Yesser Kaadi Oliveira, pandeiro

Après une participation remarquée à la programmation classique du Festival 2016, où il improvisait sur les *Danses hongroises* de Brahms, Thomas Enhco nous revient à la tête de son trio jazz : une évidence pour ce presque trentenaire aux talents hors normes, aussi à l'aise dans l'un et l'autre idiome. Associant une sensibilité volontiers romantique à une grande spontanéité, le pianiste invitera pour la première fois le virtuose italien de la guitare Federico Casagrande, pour une rencontre musicale qui s'annonce d'ores et déjà mémorable.



— jeudi 26¹⁰⁷ —

Camille Bertault

Camille Bertault chant
Fady Farah piano
Christophe Minck contrebasse
Donald Kontomanou batterie

avant-concert

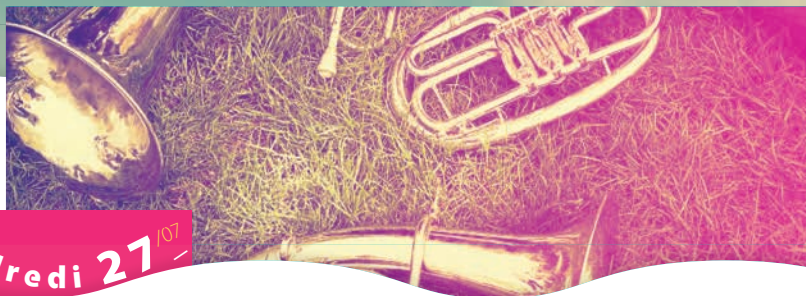
**Grande Formation du
Conservatoire à
Rayonnement Régional**

Découverte sur les réseaux sociaux, où ses ébouriffantes vidéos de scat engrangent des milliers de vues, Camille Bertault s'affirme avec son nouvel album "Pas de géant" comme l'une des chanteuses incontournables de sa génération. Aussi à l'aise dans le jazz que dans le répertoire classique ou la chanson française (Brassens, Vian, Gainsbourg...), cette brillante compositrice et parolière s'y entend comme nulle autre pour faire swinguer la langue de Molière, avec une grâce et un naturel confondants. Déjantées et pleines d'humour, ses performances scéniques sont toujours un événement : ne la manquez pas !

Balade autour du Château d'O



de 15h à 19h
gratuit !



- vendredi 27⁰⁷ -

15h, 16h45 et 18h30

scène Micocouliers

Octotrip

6 trombones, 2 tubas

Œuvres de Kenny Wheeler, Robinson Khoury,
James Horner et Patrice Caratini

15h45 et 17h30

salle du Château

Ensemble Comet Musicke

musique ancienne espagnole

Diego Ortiz Toledano (1510-1570)

Un cavalier di Spagna

*Voyage dans l'Espagne rayonnante
et florissante du Siècle d'or.*

Soirée fip

21h00 Amphithéâtre d'O
gratuit !



_ vendredi 27¹⁰⁷ _

Mélissa Laveaux 21h

Lorsque Mélissa Laveaux (née à Montréal et élevée à Ottawa) part pour Haïti, la terre natale de ses parents, elle en revient avec des sons, des mélodies, des ambiances et des histoires de temps évanouis mais jamais révolus, et autant de couleurs d'un tableau qu'elle s'est sentie libre de composer (et d'interpréter intégralement en créole). Re-création à partir de bribes, de phrases, d'airs anciens, d'hymnes vaudous, assemblés comme un patchwork identitaire au gré de l'imaginaire de Mélissa. Libre de les draper de son énergie rock, de guitares nerveuses et profondes, et de leur donner vie sous le voile singulier de sa voix.

Seun Kuti & Egypt80 22h30

L'héritier de la légende de l'afrobeat, honore, depuis Lagos, les révolutionnaires qui se sont illustrés par le passé et rejoint les rangs des porteurs de flambeaux de demain. Une tournée longue et intense a revigoré un groupe qui propose à chaque concert des versions gorgées d'adrénaline de certains titres originaux de Fela. Les morceaux-fleuves au beat vitaminé, aux cuivres gonflés de funk, couronnés de chants en transe et truffés de dialogues entre instruments entrent en résonance avec de nouvelles influences soniques et contemporaines, au milieu desquelles Seun Kuti est éblouissant de charisme.

en direct
sur fip
et sur
fipradio.fr



c'est l'appli à la plage

à écouter partout



#festival2018

